

Moyen-Orient : optimisme malgré la fragilité de la situation

13 janvier – Pour la première fois depuis des années, l'élection présidentielle palestinienne, équitable et paisible, ouvre aux Palestiniens la possibilité d'entamer un processus de réforme démocratique, a estimé aujourd'hui le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques devant le Conseil de sécurité, estimant que malgré la fragilité de la situation, l'optimisme venait enfin remplacer des « années de désespoir ».

« On sent de façon tangible l'attente d'un changement réel, substantiel et durable dans la région, l'optimisme ayant, au moins pour l'instant, remplacé de longues et difficiles années de désillusion et de désespoir » a [affirmé](#) aujourd'hui devant le Conseil de sécurité le Secrétaire général adjoint aux affaires politiques, Kieran Prendergast.

Ce dernier a estimé que « l'ONU devait être claire quant à ses propres priorités » et « faire comprendre aux Israéliens comme aux Palestiniens qu'ils devaient remplir leurs obligations en vertu de la [Feuille de route](#) », qui doit mener à la création d'un Etat palestinien démocratique vivant en paix et en sécurité aux côtés d'Israël.

« L'activité de colonisation israélienne, y compris la croissance naturelle des colonies, n'a pas été gelée », a précisé Kieran Prendergast, qui souligne qu'en 2004 « le nombre de personnes vivant dans les colonies de Cisjordanie et de Gaza s'est accru de 6% ».

Du côté Palestinien, « nous attendons la création d'institutions réformées et crédibles, permettant à l'Autorité palestinienne d'avoir un impact tangible pour mettre fin à la violence et au terrorisme », a souligné le Secrétaire général adjoint.

Abordant les récentes élections, Kieran Prendergast a rendu hommage au nouveau Président palestinien, Mahmoud Abbas.

« 775,146 Palestiniens ont voté lors de l'échéance du 9 janvier, soit 60.000 de plus que lors de l'élection de 1996 », qui avait conduit à l'élection de Yasser Arafat. « Près de 800 observateurs internationaux et 7.000 observateurs nationaux » ont convenu que « l'élection avait conduit à un débat vigoureux et qu'elle avait été gérée de façon équitable ».

Cette analyse a été confirmée par le « National Democratic Institute » et le Centre Carter, dans leur rapport préliminaire, qui estime que « le succès de cette élection en termes d'organisation révèle le potentiel de l'ouverture d'une nouvelle ère politique palestinienne et le développement d'une gouvernance représentative et responsable », a indiqué Kieran Prendergast, rendant également hommage au rôle joué par Israël pour faciliter le déroulement des élections.

L'élection présidentielle a été précédée des premières élections municipales depuis 1967, qui a conduit à l'élection de 51 femmes sur les 297 sièges dans 26 municipalités, et qui doit être suivie d'un deuxième tour dans 11 autres communautés de Gaza, le 27 janvier prochain, a-t-il rappelé.

Le Secrétaire général adjoint a souligné qu'outre la nouvelle direction palestinienne, « il y avait aussi un nouveau gouvernement de coalition israélien, disposé à mettre en place l'initiative de retrait de Gaza lancée par le Premier Ministre Sharon ». Kieran Prendergast s'est félicité, à cet égard, de l'intention annoncée par ce dernier et le Président Palestinien d'organiser une rencontre dans les prochaines semaines.

Abordant la poursuite des violences, notamment les 210 roquettes Qassam lancées contre des cibles civiles israéliennes, et la mort de plusieurs Palestiniens, dont des enfants, lors de tirs de char d'assaut israélien, le Secrétaire général adjoint a rendu hommage « aux appels admirables lancés par Mahmoud Abbas, en tant que chef de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), élu depuis à la présidence, pour mettre fin aux attaques à la roquette ».

« Il est positif de noter que le Président palestinien a réitéré sa position pour promouvoir la fin de l'insurrection armée visant à mettre fin à l'occupation », a-t-il indiqué, soulignant que cet appel « semblait être conforme à l'opinion de 60% de la population palestinienne », selon un sondage réalisé le 21 décembre, qui souhaite la fin de la lutte armée.

Le Secrétaire général adjoint a par ailleurs rappelé la création d'un mécanisme de compensation pour les Palestiniens lésés par la construction de la « barrière » de séparation, en Cisjordanie (voir notre [dépêche](#) du 11 janvier 2005).

Il a par enfin souligné que l'incident du 9 janvier, au cours duquel un casque bleu a été tué par des tirs israéliens, en réponse à une attaque du Hezbollah dans laquelle un soldat israélien a trouvé la mort, illustre malheureusement à quel point la situation au Moyen-Orient restait fragile (voir notre [dépêche](#) du 12 janvier 2004).